



## **Erman Kunter, nouveau coach de Cholet Basket**

Champion de France avec CB en 2010, Erman Kunter succède à Régis Boissé, remercié mercredi.

PAGES SPORT

# Erman Kunter à Cholet, épisode 3

Erman Kunter s'est engagé hier soir avec Cholet Basket jusqu'en juin 2020. Il reprend la place d'entraîneur qui avait déjà été la sienne en 2003-2004 puis entre 2006 et 2012.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**D**evine qui est de retour à la maison ? » C'est par ces mots, publiés sous forme de tweet en fin de soirée, hier, que Roksan Kunter a vendu la mèche. Pour le coup, la journaliste sportive turque était très bien informée et tenait son info d'une source fiable : son père Erman.

A 62 ans, Erman Kunter est donc officiellement de retour à Cholet Basket, la terre de ses plus grands exploits d'entraîneur. « Après le départ de Régis (Boissé), le choix du Conseil d'administration s'est rapidement porté vers Erman Kunter », révèle Didier Barré, le président de Cholet, ravi d'avoir trouvé un accord avec le technicien franco-turc que la municipalité choletaise voulait également à tout prix voir revenir.

« S'il n'y a pas de tempête de neige, je serai lundi à Cholet »

**ERMAN KUNTER.**

Nouvel entraîneur de Cholet Basket.

« C'est bon, le protocole d'accord est signé. Je suis de retour », confirme

Kunter, lui aussi très heureux de revenir sur les bords de la Moine après avoir consenti à un effort financier.

Avant son départ de CB, en 2012, il était en effet l'un des entraîneurs les mieux payés de France. Cette saison, il remplace Régis Boissé qui était, lui, au minimum syndical... « Mais ce qui m'importe, c'est CB. C'est un très gros challenge, compliqué, qui s'offre à moi. Mais nous allons nous en sortir en nous retroussant les manches. J'ai bien l'intention de ramener Cholet au niveau de 2010... », lance Kunter.

Le discours est volontairement emballant et ravira forcément les supporters en même temps qu'il ravivera les souvenirs magiques du titre de champion de France 2010 et de la saison d'Euroligue qui suivit. Mais aujourd'hui, Cholet Basket est loin de cet état de grâce. Avec seulement deux victoires au compteur après onze journées de Jeep Elite, le club est même clairement concerné par la peur de la relégation en Pro B. C'est cette urgence qui a poussé les dirigeants de CB à écarter Boissé puis à choisir Erman Kunter plutôt que le Monténégrin Nikola Antic, l'autre « finaliste » du casting. « Erman connaît la maison, il a l'habitude de travailler avec nous, explique Thierry Chevrier, le directeur de CB. Par le passé, il a déjà managé de jeunes



Paris, AccorHotelArena, 13 juin 2010. Huit ans après son titre de champion de France avec Cholet Basket, Erman Kunter sera de retour lundi à La Meilleraie.

Photo CO - Christophe BERNARD

joueurs chez nous qu'ils soient français ou étrangers. » Travailler avec des jeunes à Cholet ne fait donc pas peur à Erman Kunter. La preuve ? Il l'a déjà apportée notamment lors de la saison 2007-2008 quand CB avait remporté la Semaine des As avec un effectif composé de jeunes talents français (Nando De Colo, Rodrigue Beaubois), étrangers (Justin Doellman, Alan Wiggins) et de vieux briscards (Tony Dobbins et... DeRon Hayes, le papa de Killian).

Aujourd'hui, la mission choletaise d'Erman Kunter est plus basique : maintenir le club en Jeep Elite. « Erman nous a clairement dit qu'il n'était

pas un magicien. Mais nous savons qu'il va mettre toute son énergie pour redresser l'équipe et la guider le plus haut possible », assure (et se rassure) Didier Barré.

« S'il n'y a pas de problème, comme une tempête de neige par exemple, je serai lundi à Cholet. Et très vite, on va se mettre au boulot », annonce le désormais nouveau coach de CB. D'ici là, Antywane Robinson et Romain Dupont, les deux « habitués » de la méthode Kunter, vont pouvoir mettre leurs coéquipiers au parfum. Avec le « Malin du Bosphore », dont le surnom pourrait aussi être le « Malin qui bosse fort », le niveau d'intensité

requis aux entraînements est maximum. « Je veux voir de l'intensité et de l'agressivité », martèle toujours Kunter. S'il insistait avant-hier sur la nécessité « de recruter au moins un joueur pour renforcer l'équipe » (lire CO d'hier), Erman Kunter se voulait plus pragmatique, hier soir. « On ne changera pas pour changer. La précipitation ne serait pas une bonne chose. Je veux prendre le temps d'observer tous les joueurs en place, aussi bien à l'entraînement qu'en match. Ce n'est qu'ensuite, peut-être à la trêve de Noël, que je pourrai dire s'il faut changer quelque chose ou pas. » Erman Kunter à Cholet, épisode 3. C'est (re) parti.

## A SAVOIR

### A huis clos en attendant

Après trois jours de repos, les Choletais ont repris l'entraînement à huis clos, hier. La séance était dirigée par Gaëtan Cherbonnier qui assurera l'interim jusqu'à l'arrivée de Kunter. « Je me suis engagé avec l'équipe professionnelle comme assistant de Régis (Boissé), donc la situation ne

me convient pas », expliquait le jeune technicien avant de connaître l'identité du nouvel entraîneur. « Ma priorité est de remettre les joueurs dans le rythme et d'entamer la préparation du match à Bourg. Ma situation ? Elle dépendra du souhait du nouveau coach. »

## 2020

### ERMAN KUNTER S'EST ENGAGÉ AVEC CHOLET BASKET JUSQU'EN JUIN 2020.

Le technicien franco-turc dispose toutefois d'une clause libératoire en cas de relégation. « Mais nous envisageons plus que jamais le maintien », insiste Didier Barré.

# Erman Kunter et Cholet Basket : acte III

**Élite.** Hier soir, les dirigeants de Cholet Basket et l'entraîneur franco-turc ont trouvé un terrain d'entente. Le « Malin du Bosphore » va effectuer son deuxième retour sur les bords de Moine.

L'histoire d'amour entre Erman Kunter et Cholet Basket n'était donc pas finie. Après une première expérience en 2003-2004, une deuxième mémorable entre 2006 et 2012, une troisième va donc s'ouvrir. Tard hier soir, les dirigeants du club et l'entraîneur franco-turc (62 ans), ont conclu un accord de principe sur les bases d'un contrat menant jusqu'en juin 2020.

Sportivement, le technicien avait dit oui plus tôt dans la journée. Restait à s'entendre sur le volet économique. Car le club des Mauges avait déjà considérablement puisé dans ses réserves. CB a en effet fait face à plusieurs impondérables qui ont sérieusement réduit le budget. Le club a effectué de réels efforts financiers pour attirer Frank Hassell, après avoir déjà recruté Romain Duport en urgence. Il a fallu négocier le départ de Jonathan Fairell et se démener plus encore sur le dossier des meneurs. McKee d'abord. Gibson ensuite. Deux départs qu'il a fallu financer, en plus de l'arrivée de Perrantes, troisième Américain en charge du poste 1 cette saison. Si Régis Boissié n'est pas licencié, ces nombreux mouvements ne sont pas sans conséquences économiques et la marge de manœuvre était réduite. Pour revenir dans son club de cœur en France, Erman Kunter a, selon nos informations, revu ses prétentions salariales à la baisse.

## Champion en 2010

L'ancien sélectionneur de la Turquie est un entraîneur référencé. Un CV où figurent l'Asvel et le MSB, mais aussi Besiktas, Galatasaray et la sélection turque. À Cholet, il jouit d'une grande popularité liée notamment au titre de champion de France décro-



Hier soir, Erman Kunter et Cholet Basket ont trouvé un accord de principe. Le « Malin du Bosphore » est de retour.

ché en 2010, au cœur de son deuxième passage. Le premier, en 2003-2004, marqua ses débuts en France (éliminé en quart de finale des playoffs). De retour sur les bords de Moine en octobre 2006 pour succéder à Ruddy Nelhomme, son ex-assistant, le Franco-Turc s'inscrivit cette fois dans la durée. Après avoir raflé la Semaine des As en 2008, échoué d'un rien en finale de l'Eurochallenge à Bologne en 2009, ce maître ès défense permit donc à CB de conquérir le Graal en juin 2010, mâtant en finale Le Mans dans un Bercy en fusion. Un titre de champion que Fabien Causeur et ses partenaires

furent tout proches de conserver l'année suivante, battus par le Nancy de John Linehan.

Parti en 2012 pour Besiktas, Erman Kunter revient dans un contexte tout autre puisque Cholet Basket est depuis sa défaite lundi face à Antibes (74-91), lanterne rouge de Jeep Elite. La mission principale est donc claire : sauver le club d'une relégation en Pro B.

Pour ce faire, le Franco-Turc devrait apporter une (ou des ?) retouche(s) à l'effectif. Avec toutefois deux contraintes de taille : une enveloppe réduite et le nombre de contrats restants. Sur les 16 joueurs autorisés sur

une saison dans l'effectif professionnel, Cholet Basket en a déjà signé 13 ! Sans compter que Frank Hassell dispose d'une clause lui permettant de partir en fin d'année civile.

Le « Malin du Bosphore », préféré finalement à Nikola Antic (ex Châlons-Reims), va devoir plus que jamais faire honneur à ce surnom pour sortir CB de ce mauvais pas.

**Julien HIPPOCRATE**  
(avec E. E. et A. R.).

**Danny Gibson**, parti de CB récemment, a signé à Büyükcemeke (Turquie).

## ► JEEP ÉLITE

### CB : un staff inchangé autour de Kunter

Une fois l'arrivée d'Erman Kunter actée (lire le Courrier de samedi), il restait, pour Cholet Basket, à officialiser le staff qui va désormais accompagner le coach turc, dont l'arrivée dans les Mauges est prévue demain après-midi. Ce sera exactement le même que pour Régis Boissié : Gaëtan Cherbonnier demeure l'adjoint principal et Sylvain Delorme va continuer à s'occuper des Espoirs tout en officiant comme deuxième assistant lors des matchs de Jeep Élite.

Quant à Boissié, il demeure comme prévu au club mais le contour de ses missions demeure encore à préciser. « *Il y a des choses qu'on doit encore voir avec Régis* », explique le président choletais Didier Barré. « *Comme il connaît bien l'équipe, je pense qu'il pourra être amené à collaborer auprès de l'équipe première, et à partager avec Erman. Il a auparavant, au club, contribué à la formation et au recrutement de nos jeunes joueurs, ou aux camps d'été. Il y a pas mal de choses qu'il avait abandonnées en devenant coach des pros et qu'il pourrait être amené à reprendre. Ce n'est pas encore complètement défini.* »

P. -Y. C.

# La mission d'Erman Kunter



Georges Mesnager

Le nouvel entraîneur de Cholet Basket sait qu'il s'attaque à un vrai challenge, pour son troisième passage dans les Mauges. **page 14**

Ouest France – Dimanche 2 décembre 2018

## Erman Kunter : « Je ne reviens pas pour visiter Cholet »

**Elite.** Appelé à la rescousse pour sauver CB de la relégation, le Franco-turc, qui s'apprête à entamer son troisième passage à la tête du club, prévient déjà : pour s'en sortir, il faudra travailler très dur...

### Entretien

**Erman Kunter**, nouvel entraîneur de Cholet Basket

#### Avez-vous hésité à répondre favorablement à l'appel des dirigeants de CB ?

Je sais que la situation n'est pas simple. Mais j'aime beaucoup le challenge. On va tout faire pour retrouver la vraie image de Cholet basket.

#### Cholet, c'est un club particulier pour vous...

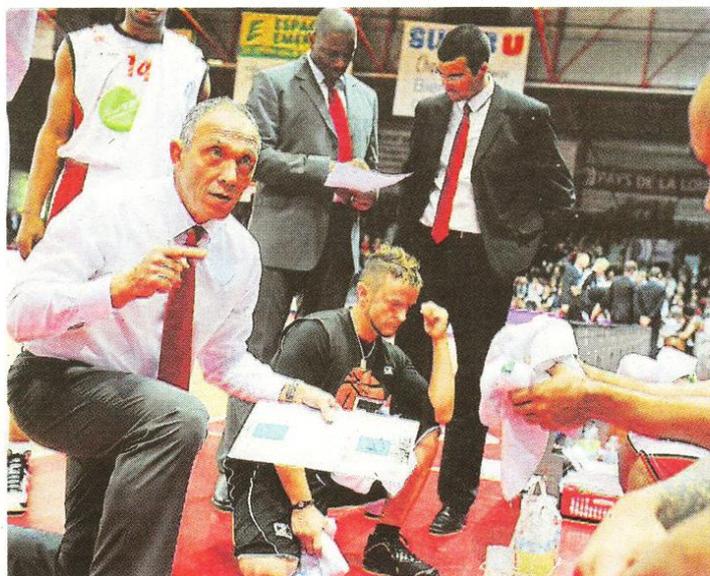
Bien sûr. Je garde de très bons souvenirs de mes deux passages ici, de bons amis aussi. Tous ensemble, on va essayer de remonter la pente. Je veux retrouver le Cholet des années 2010, 2011, 2012...

#### Le fait que vous soyez toujours proche du club a-t-il facilité les échanges avec les dirigeants ?

Tout le monde a fait des efforts. Dans ce genre de situation, c'est tout à fait normal. On va travailler, travailler, plus que d'habitude. Chaque match sera une finale. Il va falloir très vite gagner. En gagnant, le futur sera plus simple. Mais on n'en est pas encore là. Pour l'instant, on a la pression. Moi aussi. Les dirigeants ont fait suffisamment d'efforts pour me faire revenir, je ne peux surtout pas les décevoir.

#### Ce retour, vous en rêviez ?

L'an dernier, pendant les matches amicaux, j'étais revenu à Cholet. Le club est le même, la salle est la même, les supporters presque les mêmes. J'ai toujours suivi le club, même quand j'étais dans d'autres clubs. Quand j'allume mon



Erman Kunter s'apprête à entamer son troisième passage à la tête de CB.

Georges Mesnager

portable, le premier résultat que je regarde, c'est celui de Cholet.

#### Vous récupérez une équipe en difficulté...

J'ai vu les matches, j'ai parlé avec les dirigeants. Mais la clé, ce sera de voir ce qu'il se passe sur le terrain, vivre au sein du groupe. C'est ce qui me permettra de me rendre compte de l'état des troupes. Mais j'ai ma petite idée de ce qu'il faut travailler. Il y a un gros problème de confiance. Cette équipe est malade. Cela se voit surtout à domicile où elle n'a pas encore gagné.

#### En 2006, vous étiez déjà revenu alors que le club avait commencé la saison par cinq défaites. La situation est-elle la même aujourd'hui ?

On a neuf défaites, donc c'est pire. Mais on va travailler. Au début, ce ne sera pas simple, je n'ai pas de baguette magique... Il va falloir gagner très vite car le moral viendra avec les victoires.

#### Vous jouez d'une très belle image à Cholet. Vous n'avez pas peur de l'écorner en échouant ?

Le club est en difficulté mais j'avais très envie de revenir. Si on refait ce qu'on

a fait en 2006 (défaite en quarts des playoffs), ce sera bien. L'avantage qu'on a cette année, c'est qu'il n'y a pas de Coupe d'Europe. Pendant la semaine, on aura du temps pour travailler. Il va falloir que les joueurs se mettent en tête pour sortir le club de cette situation, être à 100 % ne sera pas suffisant. Vous savez, je connais déjà la ville, je ne reviens pas pour visiter Cholet (rires). Je suis en mission.

#### Vous venez avec votre propre staff où vous gardez celui en place ?

Nous avons une réunion technique lundi. D'abord, il faut souder un noyau dur avant de partir à la bataille. Après s'il faut changer quelque chose, on le fera. Mais j'ai un peu d'expérience et je sais que ce n'est pas le moment de changer les personnes en place. Plutôt la philosophie et les mentalités.

#### Vous allez retrouver Antywane Robinson et Romain Duport que vous avez connus lors de votre dernier passage au club...

Antywane, j'ai été champion avec lui. Je connais aussi très bien Romain. Mais il n'y a pas qu'eux. Il y a de très bons jeunes aussi. Je ne pense pas que l'équipe soit très faible. On va mettre des choses en place et si des faiblesses persistent, nous réajusterons. On va démarrer avec cet effectif, travailler des systèmes, mettre en place une philosophie. On a besoin de s'entraîner plus dur que les autres équipes.

Recueilli par Antoine RAGUIN.

L'entretien complet à retrouver sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

# Un week-end pour repasser dans le positif

**N2F.** Mûrs-Erigné et Cholet Basket doivent faire le plein à domicile, tandis que Saumur aura fort à faire à Carmaux.

## Mûrs-Erigné - Tarbes Espoirs, samedi à 20 h

Pour la réception du Stade Montois samedi dernier, Julien Héroult souhaitait l'union sacrée autour du club afin de retrouver le chemin de la victoire. Mission accomplie. « La salle était pleine, c'était une belle fête, a apprécié le coach. On gagne d'un point (59-58) grâce à notre public. Il fallait gagner, que ce soit d'un point ou de 30. C'était l'essentiel. »

Et face à Tarbes Espoirs, toujours à la quête d'un premier succès cette saison (8 défaites), Mûrs-Erigné espère « repasser dans le positif. » Mais autant que le gain du match, c'est surtout la manière qui importera à Julien Héroult. « J'espère une victoire avec plus de contenu, en jouant 40 minutes pleines. » Pour

lancer idéalement une série de matches plus abordables.

**Carmaux - Saumur, samedi à 20 h**  
Après un déplacement à Limoges, Nadir Naidji et ses joueuses se rendent dans le Tarn, à Carmaux (5 victoires, 3 défaites). « C'est une équipe promue, mais c'est un faux promu, explique le coach de Saumur. Elles n'ont perdu que 2 points seulement contre Limoges. On sent une vraie cohésion chez elles. »

La cohésion, voilà justement un point sur lequel Nadir Naidji se dit très vigilant. « J'attends mon équipe là-dessus, que ce soit bon dans l'état d'esprit. » Car en plus de cet état d'esprit, de cette cohésion, le coach saumurois recherche de la constance. « On doit franchir un

cap, parce qu'à force, on finit par se faire peur chaque saison. »

## Cholet Basket - Stade Français, samedi à 20 h

« C'est un match à prendre après la défaite de la semaine dernière à Orly », annonce d'emblée Hélène Brusetti, la coach de CB. La tâche ne sera pas des plus aisées face à « une équipe expérimentée, avec de vraies forces offensives ».

Mais la bande à Léa Sionneau, qui affiche complet pour ce week-end, ne manque pas d'arguments tant en attaque qu'en défense. « On va se concentrer pour leur poser un maximum de problèmes. Il faudra faire preuve de lucidité en attaque et limiter les pertes de balles ». Et se donner ainsi la possibilité d'accro-



François Maisonneuve

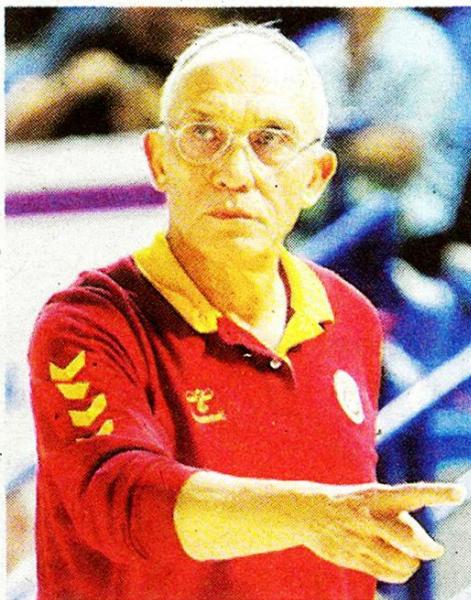
Julia Moukademe et Mûrs-Erigné reçoivent les Espoirs de Tarbes.

cher une victoire à domicile et avoir un bilan positif.

Ouest France – Dimanche 2 décembre 2018

## Kunter au secours de Cholet

**JEEP ÉLITE** Et de trois ! Erman Kunter va effectuer son troisième passage sur le banc de Cholet, a annoncé le club hier matin sur son compte Twitter. Après une première expérience en 2003-2004, l'entraîneur franco-turc était parti à l'ASVEL pour mieux revenir en 2006. S'ensuivit un long bail (jusqu'en 2012) marqué par le seul titre de champion de France du club, en 2010. Cette fois-ci, Erman Kunter revient pour une mission de sauvetage après le début de saison raté du club (2 victoires en 11 matches dont 0 à domicile, 4 défaites de 15 points ou plus) qui a valu à Régis Boissière de perdre sa place de coach.



Vincent Miche/L'Équipe

L'Équipe – Dimanche 2 décembre 2018

## Le coach Erman Kunter de retour, le président de Cholet se confie

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 3 décembre 2018

**BASKET**

## Le président de CB se confie sur Kunter

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 3 décembre 2018

# « Qu'Erman secoue le cocotier »

Didier Barré, président de CB, confie les attentes qui accompagnent le retour d'Erman Kunter.

Pierre-Yves CROIX  
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

**O**utre le maintien, quelles idées fortes avez-vous présenté à votre nouvel entraîneur ?

**Didier Barré :** « Il y a toujours notre projet autour des jeunes, et notre volonté de les voir s'épanouir en équipe première. Erman est parfaitement au courant. Mais la partie principale demeure évidemment de maintenir le club. Cette dernière place n'est pas digne de Cholet Basket. »

**Ne craignez-vous pas qu'on vous renvoie l'idée que « faire du neuf avec du vieux » ne soit pas forcément pertinent ?**

« Erman connaît bien le club, et pour moi c'est un atout. Mais le critère principal, c'était l'expérience et la connaissance de la Jeep Élite. Le fait qu'il soit déjà passé à Cholet peut toutefois, c'est vrai, être à double tranchant pour lui, parce que tout le monde s'attend à ce qu'il renouvelle ce qu'il a fait par le passé. Avec Erman, tout le monde va être en attente de résultats. J'espère que ce sera le cas. »

**Depuis votre arrivée à la présidence, en 2015, aviez-vous déjà tenté de recruter Erman Kunter ?**

« Au tout début, quand on

a recruté Philippe Hervé, on avait regardé cette hypothèse, mais à ce moment-là, il était coach au Mans, donc nous n'avions pas été plus loin. À l'intersaison dernière, on a aussi un peu regardé. Il faisait partie des possibilités. »

« Une grosse attente autour de son retour »

**DIDIER BARRÉ.**  
Président de Cholet Basket.

**Au-delà des résultats, comment expliquez-vous l'aura qu'a gardée Kunter à Cholet ?**

« Il y a d'abord les résultats, c'est certain. Il a réussi, aussi, à sortir des bons jeunes de notre centre de formation. »

**Le faire venir, c'est envoyer un signal à des supporters mécontents en ce moment ?**

« C'est un peu la cerise sur le gâteau, oui. Mais il faut aussi qu'on prouve à nos supporters que nos joueurs actuels savent mouiller le maillot et gagner des matchs, quel que soit le coach. Il faut gagner des matchs à la Meillaire, et ne pas avoir la trouille, comme j'ai pu un peu le ressentir lors des derniers matchs. Avec Erman, j'espère que l'équipe va reprendre confiance. »

**Compte tenu de la situation du club, choisir ce nouvel entraîneur était-elle la décision la plus importante de votre présidence, jusqu'ici ?**

« Chaque décision a son importance. Choisir un entraîneur est évidemment essentiel. Choisir Philippe (Hervé), c'était important. Tout comme Régis (Boissié). Là, c'est vrai que le club est dernier, et que j'espère ne pas m'être trompé dans mon choix. Après, on ne changera plus de coach. Nous n'avons donc pas le choix : il faut des résultats. Dernier à la onzième journée, ça n'était jamais arrivé au club. La situation est sérieuse, oui. »

**Le choix Kunter a-t-il été guidé par une certaine pression de l'entourage et des supporters du club ?**

« Non, il n'y a pas de pression, mais c'est vrai qu'il y avait une grosse attente autour du retour d'Erman. Pas de pression, vraiment, ou s'il y en avait une, elle était positive, sur le thème « ça serait bien qu'Erman revienne ». Mais c'était de toute façon notre choix numéro un, et il a accepté le challenge, parce qu'il aime le club. Et aussi parce qu'il y a eu des efforts des deux côtés. »

« La vérité de Cholet, c'est cette dernière place »

**DIDIER BARRÉ.**

**Son arrivée implique-t-elle le recrutement d'un ou plusieurs joueurs ?**

« Ce sera à étudier avec Erman. On a un budget à respecter et on ne peut pas faire n'importe quoi. Pour l'instant, on n'en est pas là. »

**Comment expliquez-vous que l'équipe soit dans cette situation ?**

« Il y a sûrement la partie recrutement où je pense qu'on s'est trompé sur le poste intérieur avec Fairell. On a réagi assez rapidement en prenant Romain (Duport) et Hassell. Et puis derrière, il y a eu l'épisode McKee au poste de meneur, qui a pété un câble. Ça a été une décision difficile à prendre de s'en séparer, mais on ne pouvait pas faire autrement. Ça ne nous a pas aidé, c'est sûr, surtout quand on



Cholet, 21 octobre 2017. Didier Barré avait fait d'Erman Kunter son choix numéro un.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

connaît l'importance de la relation des postes 1-5 dans le basket moderne. »

**À titre personnel, avez-vous été tenté de jeter l'éponge ?**

« Non. Mais c'est vrai que des fois, on est mal quand on voit certains matchs. Si on abandonne maintenant, ce n'est bon pour personne. J'ai pu être parfois découragé devant l'absence de réaction lors de certains matchs. Je réagis parfois un peu comme le public, je suis comme tout le monde. On se sent impuissant quand on regarde un match. Je ne suis pas quelqu'un qui intervient beaucoup dans le vestiaire, mais après Antibes, j'ai tenu un discours assez dur vis-à-vis du groupe. Je leur ai dit que ce n'était pas possible de jouer comme on a joué, vis-à-vis des spectateurs qui payent leur place. La moindre des choses, c'est de mouiller le maillot. Ce n'est pas possible de voir un match comme celui qu'on a vu contre Antibes. »

**N'est-ce pas aussi un peu ça**

**que vous attendez d'Erman Kunter : qu'il bouge les joueurs ?**

« Qu'il secoue un peu tout le monde, qu'il secoue le cocotier, oui. On sait comment il travaille et je pense que les gars mouilleront le maillot quelle que soit l'équipe que l'on aura en face. »

**Dans ses premières déclarations, Erman Kunter a affirmé vouloir ramener Cholet vers le niveau qu'était le sien en 2010 (l'année du titre). Est-ce vraiment un horizon réaliste ?**

« N'importe quel coach ou président a envie d'être le plus haut possible. Aujourd'hui, la vérité de Cholet, c'est cette dernière place. La première chose, c'est donc de nous redresser. Au niveau sportif comme mental. Notre vraie place, on la connaîtra à la fin de la saison. Ça serait bien qu'on arrive à être dans les 8, même si ça semble très compliqué. Mais ce n'est pas l'actualité. Aujourd'hui, on va prendre les matchs les uns après les autres et tenter de remonter au classement, place après place. »

## L'INFO

### Erman Kunter à pied d'œuvre cet après-midi

Le nouveau coach de CB, qui doit débarquer dans la matinée à l'aéroport Charles-de-Gaulle, espère arriver à Cholet aujourd'hui en début d'après-midi.

« Ensuite, il y a beaucoup de travail », résume Erman Kunter, qui va très vite déposer ses affaires à l'hôtel, où il devrait vivre ces prochains jours en attendant de trouver un pied à terre.

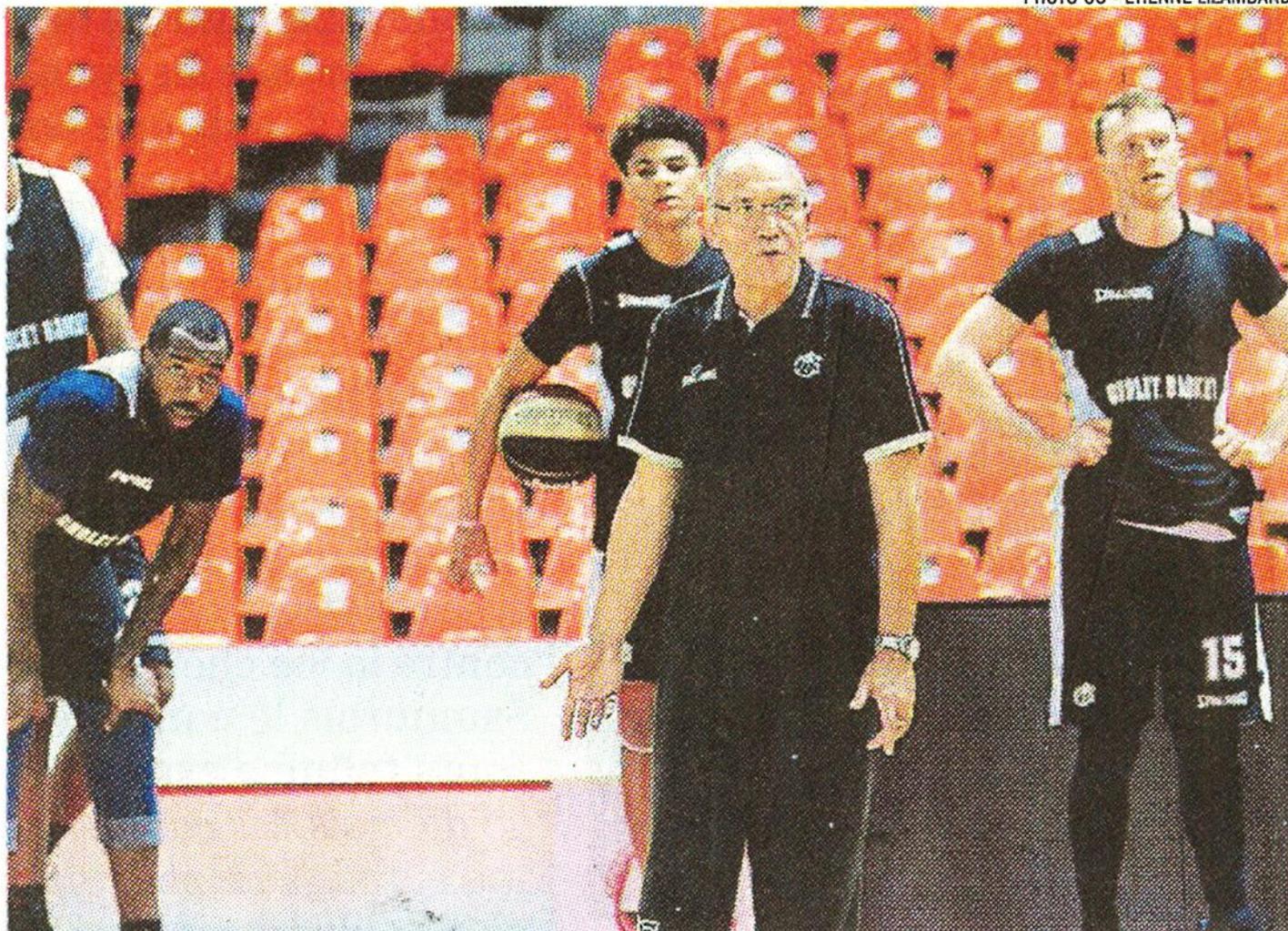
« Ensuite, je dois rencontrer le staff, qu'on commence à débriefer en vidéo le collectif et les individualités, et surtout qu'on programme les séances de la semaine et leur contenu. » Va-t-il aussi

faire le point avec son prédécesseur Régis Boissié ? « C'est bien sûr prévu, oui. Je ne sais pas si ça va se faire dès lundi, car on n'a pas encore tout calé, mais l'avis de Régis est important pour moi. Il a l'expérience de l'équipe, j'ai besoin de savoir comment il voit les choses. » Puis Kunter rencontrera le groupe et attaquera sa première séance d'entraînement à 18h. « Nous allons aussi programmer des entretiens individuels avec chaque joueur durant la semaine », conclut le Turc.

P.-Y. C.

# Erman Kunter a dirigé hier son premier entraînement à CB

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



De retour à Cholet, Erman Kunter a pour mission de sauver le club, aujourd'hui dernier de Jeep Élite.

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest - Mardi 4 décembre 2018*

# Erman Kunter, des sourires, du labeur

De retour à Cholet, Erman Kunter a dirigé hier son premier entraînement. A base d'intensité.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Des sourires distribués par dizaines. De chaleureuses accolades aussi... Pas de doute, Erman Kunter est chez lui à Cholet, où il a pu, dès son arrivée hier après-midi, mesurer sa popularité. S'il l'avait souhaité, le technicien franco-turc aurait tranquillement pu revisiter, entre amis et durant de longues heures, sa riche histoire choletaise : de son premier passage en 2003 au titre de champion de France en 2010 sans oublier son premier retour pour sauver Cholet, en 2006. Déjà. A l'époque, CB avait perdu ses cinq premiers matches de championnat quand Patrick Chiron, le président d'alors, avait limogé l'entraîneur Ruddy Nelhomme. Erman Kunter lui avait succédé... pour le meilleur.

« Il faut trouver un leader à cette équipe »  
**ERMAN KUNTER.**

Nouvel entraîneur de Cholet Basket.

« Cette année-là, on avait fini 7<sup>e</sup> avec 19 victoires et 15 défaites. C'était bien », rappelle Kunter qui imagine aisément revivre pareil bonheur cette saison. « Cholet c'est ma maison et Cholet Basket un club à part dans mon cœur qui traverse un moment compliqué. L'équipe n'a gagné que deux matches, c'est vrai. Mais le classement est très serré, nous n'avons que quatre victoires de retard sur le septième. Le maintien est un mot que je déteste, mais aujourd'hui, c'est la priorité du club. Après, j'ai le sentiment qu'il y a un potentiel énorme à Cholet, notamment avec une très belle génération de jeunes issus de l'Académie Gautier. L'avenir peut être intéressant », résume celui qui refuse toutefois d'être présenté comme « un magicien ». En revanche, il a déjà endossé sa panoplie de docteur. « Aujourd'hui, l'équipe est malade. Elle n'arrive pas à gagner à domicile. On va donc prendre des médicaments



Cholet, La Meillerie, hier soir. Erman Kunter a annoncé la couleur à ses hommes. Il va juger sur pièce de l'implication et de l'investissement des uns et des autres dans le collectif.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

et tout faire pour gagner nos matches à la maison, insiste Kunter. C'est la priorité, nous devons avancer match par match. » Le prochain sera sur la route, samedi à Bourg-en-Bresse, et Erman Kunter l'a déjà bien en tête. « D'ici là, il faut travailler », lâche-t-il comme pour s'excuser de devoir expédier ses retrouvailles avec la presse pour enfin aller à la rencontre de ses joueurs. « J'ai déjà commencé à regarder les systèmes de jeu en place. L'aide de Gaëtan Cherbonnier et Sylvain Delorme (Ndlr : ses assistants) va m'être précieuse. Je vais aussi m'en-

tretenir avec Régis Boissé. Je ne vais pas tout révolutionner. Mais maintenant, le planning est simple : demain (aujourd'hui), je vais parler individuellement avec les gars et il y aura deux entraînements. Mercredi un seul. Jeudi deux. Vendredi travail aussi... » Le fil rouge de la méthode Kunter est tracé et fait sourire Antywane Robinson. Sur son vélo (Ndlr : il est actuellement en phase de réathlétisation et devrait reprendre l'entraînement jeudi), l'Américain a en effet assisté à la première séance découverte... et sueur de ses partenaires avec un coach qu'il connaît par cœur pour

l'avoir pratiqué entre 2008 et 2011. « Un changement de coach n'est jamais un moment plaisant, mais c'est ainsi, estime Robinson. Aujourd'hui Erman est de retour dans sa maison. Il a une forte personnalité et va nous apporter du contrôle et de la discipline. Et la défense, c'est son truc. Il ne nous lâchera pas avec ça. » Erman Kunter a déjà entamé ce travail de sappe. Hier, durant un peu plus d'une heure, il a observé. L'œil aiguisé, il a aussi conseillé et fait sprinter ses hommes à travers divers exercices d'intensité défensive et de placement aux rebonds. « Les exer-

cices n'ont pas changé, ça rappelle de très bons souvenirs », constate DeRon Hayes, vainqueur de la Semaine des As 2008 sous les ordres de... Kunter. Et, en simple observateur, le père de Killian Hayes a déjà noté un premier changement : « Durant cette première séance, le niveau d'intensité a commencé à monter... »

Pape Sy, le capitaine de CB, confirme : « C'est vrai et c'est normal. Après un changement d'entraîneur, il est important qu'il y ait une réaction en termes d'engagement et d'intensité. Nous devons nous sentir responsables du départ de Régis. Il faut que cela serve positivement à l'équipe. »

« C'est aussi mon souhait », sourit Kunter en regagnant son bureau après son premier entraînement. Son bilan ? « Il va encore me falloir quelques jours pour bien connaître et cerner tout le monde. Mais il faut trouver un leader à cette équipe. Je le sais, la mission est compliquée. Il y a beaucoup de travail. On va y aller progressivement et tranquillement », conclut-il de sa puissante voix rocaillieuse. Les Choletais vont vite apprendre à traduire. En Kunter, progressivement et tranquillement, ça veut dire intensément...

## L'INFO

### Pas de renfort pour l'instant

Erman Kunter l'avait dit dans la foulée de sa signature avec Cholet (lire CO de samedi), il l'a répété hier : « Aujourd'hui, l'idée est d'obtenir le maximum des joueurs en place. Ma priorité est d'analyser les points faibles et les forces, individuelles et collectives, de l'équipe. Ce n'est qu'ensuite que nous pourrions voir s'il manque ou non quelque chose. En tout cas, nous ne changerons pas de joueurs pour le plaisir de changer. »

T. B.

## L'image du jour

### Erman Kunter a dirigé son premier entraînement



*Le nouvel entraîneur de Cholet Basket, Erman Kunter, lors de sa première conférence de presse, lundi en fin de journée.*

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Erman Kunter, le retour. Celui qui a déjà entraîné Cholet Basket à deux reprises, en 2003-2004 et entre 2006 et 2012, a fait son retour sur le parquet de la Meilleraie, lundi en fin de journée, après une conférence de presse tenue en présence du président du club, Didier Barré. C'est la seconde fois dans sa carrière que le coach turc

reprend un club en cours de saison, et la première, c'était déjà Cholet Basket. Prochain match samedi 8 décembre, à l'extérieur face à la Jeunesse laïque de Bourg, actuel 8<sup>e</sup> au classement de Jeep Élite. Rappelons que Cholet est lanterne rouge... Lire aussi en Sports.

# Docteur Kunter au chevet du patient choletais

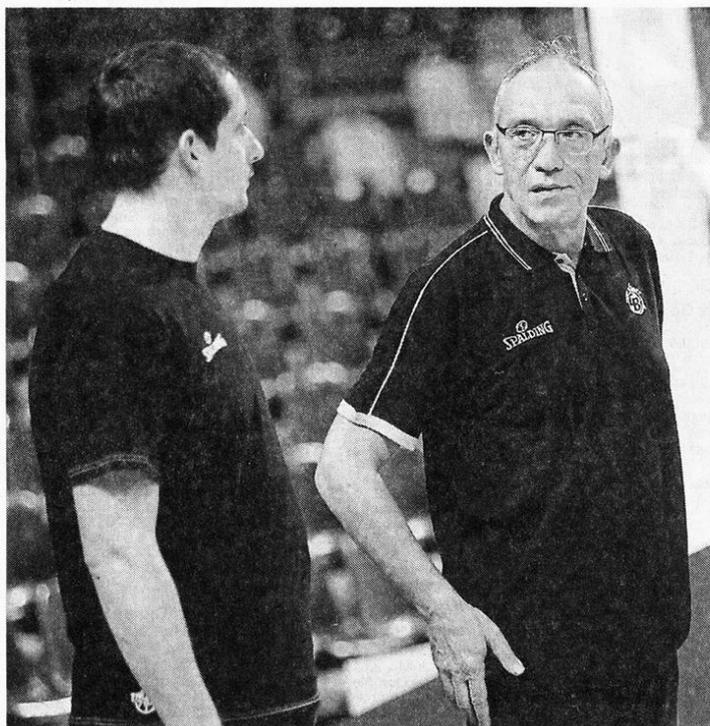
Élite. Après une réunion avec le staff, l'entraîneur franco-turc a dirigé sa première séance d'entraînement, hier soir, à la Meilleraie. Il est arrivé avec le sourire, comme à la maison.

À peine arrivé, déjà sur le pont ! Erman Kunter a pris ses fonctions d'entraîneur hier et s'est mis au boulot illico. Son avion s'est posé à Nantes à 14 h. Moins de trois heures plus tard, le coach était en réunion avec Gaëtan Cherbonnier et Sylvain Delorme : les assistants de Régis Boissié resteront en poste auprès de l'équipe première.

Les échanges ont été rapides, ils avaient été initiés dès vendredi, à grand renfort de vidéos transférées entre la France et la Turquie. « **J'ai déjà vu toutes les formes de jeu, les montages sur chaque joueur, avec leurs forces et leurs faiblesses** », révèle « le Malin du Bosphore », dont l'agenda était déjà surbooké, hier. Une conférence de presse rondement menée sur les coups de 17 h 40, et dès 18 h, ses joueurs l'attendaient. De retour de blessure, Antywane Robinson s'échauffait sur un vélo quand l'entraîneur arriva sur le parquet. Grands sourires, forcément : les deux hommes furent champions de France ensemble en 2010. Une autre époque...

« **Il fallait venir gagner ici...** »

Aujourd'hui, Cholet Basket est « **malade** » dicit Docteur Kunter, venu lui administrer « **des médicaments** » pour le remettre sur pieds. Il a ciblé un virus en particulier auquel il entend s'attaquer au plus vite : le mal de La Meilleraie où Pape Sy et ses coéquipiers n'ont encore jamais gagné cette saison. « **Normalement, quand j'étais coach de Cholet, il fal-**



Erman Kunter a dirigé sa première séance hier soir. Samedi, il sera sur le banc choletais à Bourges-en-Bresse.

**lait venir gagner ici**, se remémore Erman Kunter. **On n'a pas perdu beaucoup de matches à la Meilleraie à l'époque. Il faut commencer par gagner à la maison.** »

La maison, le terme est revenu plusieurs fois dans la conversation. Le président Didier Barré l'a dit en

préambule : le technicien turc, libre depuis son départ de Galatasaray en janvier, a consenti de réels efforts financiers pour revenir dans les Mauges. Il ne les aurait pas faits pour n'importe qui. « **Deux fois, j'ai pris des équipes en cours de saison dans ma carrière, les deux fois**

**c'était Cholet, rappelle Kunter. Le seul avantage pour moi, c'est que je connais le club, sa situation, son atmosphère, la salle. Ça aurait été plus compliqué ailleurs. Ici je connais tout le monde.** »

« **Un potentiel énorme** »

Tout le monde, y compris le championnat. Il ne s'appelle plus Pro A mais c'est de l'ordre du détail pour le technicien, résolument optimiste. « **Nous n'avons pas beaucoup de retard au classement, a-t-il affirmé. Si on gagne trois matches, on est tout de suite en milieu de tableau. C'est facile à rattraper, mais il faut se mettre au niveau. Donc on va commencer à travailler dès aujourd'hui.** »

Le Franco-turc a d'ores et déjà passé son effectif et celui des espoirs au peigne fin. Il sait l'équipe très jeune mais a promis qu'il n'y aurait pas d'ajustement à court terme. Le coach, dont le contrat court jusqu'en 2020, se projette même avec beaucoup d'envie. « **Il y a un potentiel énorme, qui me rappelle celui de 2007-2008. Avec Mike (Gelabale), Nando (De Colo), Rodrigue (Beauvois), Kevin (Seraphin) puis Rudy Gobert... Si on a un bon résultat final cette année, je pense que le club va rebondir avec ses jeunes et qu'on n'aura aucun problème à l'avenir...** »

Aujourd'hui, c'est le présent qui est beaucoup plus incertain dans les Mauges.

Julien HIPPOCRATE.